

Cher Jean-Laurent Cochet,

Quel comédien n'est pas passé entre vos mains de Pygmalion ? Rares sont ceux que vous n'avez pas formés à l'art de la comédie. Votre héritage est d'une fertilité rayonnante. Maître pour beaucoup de comédiens, c'est auprès de Julien Bertheau, Béatrix Dussane, René Simon, Madame Simone, entre autres, que vous avez construit un art qui doit également beaucoup à votre érudition et à votre confrontation au texte, des grands auteurs et des poètes. Et puis dans votre panthéon, il y a Guitry, dont vous savez mieux que quiconque cerner les humeurs. Vous représentez l'une des plus nobles traditions du théâtre en France.

Vos cinq années à la Comédie française en tant que pensionnaire auront élargi la palette de votre jeu. Vous interprétez plus de 80 rôles, notamment dans *Le Legs de Marivaux*, *Un fil à la patte* de Feydeau, ou encore dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Comédien mais également metteur en scène, une fois quitté le Français en 1964, le nombre de vos mises en scène est impressionnant. Vous passez de Musset, à Beaumarchais, Molière, Giraudoux, Labiche, Pinter, Montherlant... En 1971 vous recevez le prix de la mise en scène pour *Le Malade imaginaire*. À la tête du Théâtre Hébertot de 1982 à 1986, vous avez notamment ouvert les fameuses saisons du Théâtre des Arts Hébertot, une aventure unique dans les annales du Théâtre.

Depuis vos débuts de comédiens en 1954 dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* jusqu'à *Tu m'as sauvé la vie* que vous reprendrez en tournée à la fin de cette année, vous avez interprété plus de 300 rôles, toujours avec la finesse, l'ironie, la joyeuse acidité qui vous caractérisent, fruit d'un travail obstiné.

En près de cinquante ans d'enseignement de théâtre, vous êtes devenu un professeur émérite dans la lignée d'un Louis Jouvet, distillant son art avec générosité et exigence. Gérard Depardieu, Richard Berry, Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart, Carole Bouquet, Fabrice Luchini, Isabelle Huppert, Bernard Giraudeau, Michèle Laroque, bon nombre des meilleurs comédiens français et je ne peux les citer tous, sont passés par votre enseignement. Enseignement par ailleurs singulier, qui se fonde en premier lieu sur l'apprentissage des Fables de La Fontaine. Luchini dira d'ailleurs : « j'ai retenu une chose de lui, il ne faut pas jouer les mots, il faut les déjouer ».



Aujourd'hui, le cours Cochet est une référence obligée dans la formation des comédiens. Décliné sous différentes formes, vous invitez aussi bien les novices que les professionnels à venir se former à l'amour des mots et à l'intelligence de la langue.

Grand comédien, excellent pédagogue que Maurice Druon surnommait le « jardinier des âmes », vous avez reçu le Grand Prix du Brigadier en 1983 et le Prix Ludmila Tcherina en 2006 pour l'ensemble de votre parcours. Je suis très heureux de pouvoir rendre hommage aujourd'hui à l'amoureux des textes, au comédien hors pair et au formidable professeur qui aura formé parmi les plus grands artistes de nos scènes et de nos écrans.

Jean-Laurent Cochet, au nom de la République française, nous vous faisons **Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres**.

*Prononcé le 28 mars 2012 par M. Frédéric Mitterrand, Ministre de la culture.*